

LIVRES D'ARCHITECTES :

LES PARCOURS D'OBJETS INCERTAINS

CHRISTIAN TOPALOV

À la Cité de l'architecture et du patrimoine, musée ouvert à Paris en 2007, on peut lire sur un cartel l'énoncé suivant : « La bibliothèque de l'architecte. La culture architecturale repose sur une série d'ouvrages théoriques dont la liste s'est constamment enrichie au cours des siècles. Le plus ancien, les *Dix Livres d'architecture* de Vitruve est un traité antique qui n'a jamais cessé d'être réédité depuis sa redécouverte à la Renaissance. Aux XIX^e et XX^e siècles, certaines publications françaises eurent une renommée internationale : théoriciens prolifiques, Viollet-le-Duc et Le Corbusier, notamment, sont les auteurs d'ouvrages qui firent date. [...] »

Le présent ouvrage est consacré à la visite de quelques livres choisis dans la partie la plus contemporaine de la « bibliothèque de l'architecte ». Constitué d'enquêtes sur des livres et des architectes, il invite à s'interroger sur ce que sont les « livres d'architecte » ; ce que je vais m'efforcer de faire en m'appuyant pour l'essentiel sur le corpus examiné ici : il est réduit, bien sûr, mais il n'est pas arbitraire car il comprend une partie des ouvrages qui sont aujourd'hui considérés comme marquants dans les écoles d'architecture françaises.

Comparés aux livres ordinaires, ces objets sont étranges. Ils suggèrent, en outre, le caractère hasardeux d'une description de la « bibliothèque de l'architecte » comme constituée de classiques immuables dont la liste s'accroîtrait sagement au fur et à mesure qu'un nouveau livre mériterait cette consécration.

Des livres sans auteur ni lecteur ?

On sait, grâce aux travaux de Roger Chartier, que la conception et les usages que nous avons aujourd'hui du livre n'ont pas toujours prévalu (l'expérience

